

TRAVAUX ORIGINAUX

Le nouveau traitement de la diphtérie;

par Emmanuel P. BENOIT, M.D.L.

C'est un traitement antitoxique qu'on appelle sérothérapie. Il consiste dans l'injection, sous la peau du malade, du sérum d'un animal dont le sang est immunisé. Le sérum, à son tour, immunise le patient, qui guérit ou ne contracte pas la maladie, suivant qu'on le donne comme remède ou comme prophylactique. C'est simple et c'est bien vrai; impossible d'en douter à l'heure actuelle.

L'origine de la sérothérapie remonte à la découverte de MM. Behring et Kitasato, deux élèves de Koch, qui prouvèrent que le sang d'un animal rendu réfractaire à une maladie infectieuse par doses progressives avait alors des propriétés immunisantes, et que si l'on en injectait le sérum à un autre animal, on pouvait ensuite lui inoculer la maladie sans aucun effet. Ces messieurs expérimentèrent sur des animaux à propos de la diphtérie et du tétanos, sans parvenir à aucun résultat pratique. (1) Mais ils avaient ouvert une nouvelle voie à l'expérimentation; et tout de suite, dans les laboratoires, l'on fit des recherches de ce côté.

La bactériologie exige, pour qu'un microbe soit reconnu spécifique: 1^o. Qu'on le retrouve toujours dans la même maladie; 2^o. Que, placé dans un milieu favorable, il se reproduise; 3^o. Et qu'enfin, inoculé à un animal, il y développe la maladie. En 1883. Klebs découvrit un bacille qui possédait ces qualités fondamentales, et ses découvertes furent confirmées en 1884 et 1887 par Lœffler. La cause de la diphtérie, c'est le bacille de Klebs-Lœffler. A l'Institut Pasteur, MM. Roux et Yersin continuèrent les travaux commencés (1888-89-90) et prouvèrent que le bacille n'agit pas tant par sa présence que par les toxines qu'il secrète, et que tous les principaux symptômes, depuis la fièvre jusqu'à la paralysie, sont le résultat de cette action toxique. La diphtérie est donc une maladie infectieuse spécifique. Dès que MM. Behring et Kitasato eurent démontré la possibilité de la sérothérapie, M. Roux se remit à l'œuvre (1891), et après de long mois de recherche, il put enfin expérimenter son traitement à l'hôpital des Enfants-Malades (février-juillet 1894); 75 p. c. des enfants furent sauvés. Presqu'en même temps, le Dr Aröhnson expérimentait à Berlin (mars-juillet), et le résultat fut le même. Aussi le Dr

(1) Ce n'est pas étonnant pour le tétanos, puisqu'on ne reconnaît la maladie qu'à la période convulsive, c'est-à-dire quand le poison produit déjà son effet meurtrier.